

## Chercher des informations dans un texte

Monika Jezak

Numéro 97, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44305ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Jezak, M. (1995). Chercher des informations dans un texte. *Québec français*, (97), 31–34.

# ChERCher. dEs iNfOrmatIoNs daNs Un TextE

par Monika JEZAK \*

Presque 30% des diplômés de l'ordre secondaire demeurent illettrés fonctionnellement malgré des années de pratiques nombreuses et variées des discours narratifs, informatifs, incitatifs et autres. C'est ce qui se dégage des résultats aux tests de Statistique Canada (1990), portant sur la lecture et l'écriture telles qu'exigées dans la vie quotidienne. Dans un même ordre d'idées, les témoignages de plusieurs entreprises indiquent une insatisfaction face aux habiletés langagières des jeunes employés (Deslauriers, 1990). Aussi, est-il important de se demander si les compétences de lecture et d'écriture développées à l'école correspondent à celles requises à la maison et au travail.

**P**

*Presque 30 % des diplômés de l'ordre secondaire demeurent illettrés fonctionnellement.*

Si les textes informatifs et narratifs sont les plus souvent travaillés à l'école, c'est l'écrit fonctionnel de type « recherche d'informations dans le texte » qui domine autant à la maison qu'en milieu de travail et ceci est vrai pour l'ensemble de la société (Painchaud et al., 1994). La recherche d'informations dans le texte caractérise les tâches comme celle de remplir un formulaire, de choisir une émission dans le programme télévisé, d'identifier un trajet ou un horaire d'autobus, de choisir un médicament, ou encore, de se déplacer dans une ville inconnue à l'aide d'un plan. Il n'est alors pas surprenant que ces activités se trouvent au centre des tests de lecture ou d'écriture que proposent des organismes tels que Statistique Canada à des adultes pour mesurer leur degré d'alphabétisation. Toutefois, ce qui est déconcertant pour nous, enseignants, c'est que presque un tiers de jeunes diplômés du secondaire échouent à ces tests.

Face à cette réalité, le but de notre article est de discuter des enjeux relatifs à l'enseignement de la recherche d'informations dans le texte. En premier lieu, nous mettons en évidence la nécessité de développer cette compétence dans les cours de français au primaire et au secondaire, en particulier en contexte de classes hétérogènes et multiethniques au Québec. Ensuite, nous allons définir les stratégies de recherche d'informations. Finalement, nous présenterons, en guise d'exemples, quelques pistes pour l'enseignement de ces stratégies.

### ■ L'ENSEIGNEMENT DE LA RECHERCHE D'INFORMATIONS DANS LE TEXTE : POUR QUI ET POURQUOI ?

La prépondérance des activités de recherche d'informations dans le texte est une réalité relativement récente au Québec. Elle est tributaire du développement des nouvelles technologies et de la médiatisation de la société, où le transfert d'informations devient une des fonctions principales de la langue. Ce phénomène est encore méconnu dans des cultures moins industrialisées. En conséquence, les enfants francophones des classes moyenne et supérieure de la société québécoise, envahis par des ordinateurs, des nintendos, des téléviseurs, des vidéos, etc., se familiarisent avec ce type de tâches autant à la maison que dans des activités parascolaires et acquièrent progressivement l'expertise dans la recherche d'informations. Par contre, les enfants issus de familles immigrantes, tout autant que ceux provenant des milieux défavorisés dans lesquels la technologie n'a pas encore pénétré, ne peuvent pas faire face à ce type de tâches. Ainsi, la classe de français, et surtout celle qui se caractérise

*Comme toutes les stratégies cognitives relatives à la lecture, la recherche d'informations doit être enseignée.*

par l'hétérogénéité des apprenants, tant sur le plan ethnoculturel que social, se doit de développer ces stratégies chez le jeune, au même titre que cela se fait pour d'autres types de stratégies de lecture et d'écriture. De même, au niveau de la gestion de classe, l'enseignement de la recherche d'informations peut s'inscrire dans une multitude d'activités pratiques, que les élèves peuvent transférer dans d'autres contextes scolaires et hors école (lecture des cartes géographiques, manipulation de l'ordinateur, préparation d'un menu ou d'une liste d'achats, etc.). Il faut également mentionner que la familiarité avec ce type d'activités permet aux jeunes de participer pleinement à la vie de la société, ce qui est un facteur indéniable du rehaussement de la motivation scolaire des apprenants.

### ■ LES STRATÉGIES DE RECHERCHE D'INFORMATIONS DANS LE TEXTE (SRIT)

La recherche d'informations dans le texte est une activité de résolution de problèmes où, en premier lieu, la personne précise le but fonctionnel dans lequel elle entreprend cette recherche. Ensuite, par des stratégies que nous présentons plus loin, le lecteur identifie l'information requise par la tâche. Finalement, il vérifie si l'objectif a été atteint. Dans le cas où la tâche n'a pas été correctement réalisée, le lecteur fait un retour sur son processus de recherche d'informations.

On distingue quatre types de SRIT :

1) La **localisation**<sup>1</sup> implique la recherche d'une information isolée, tels, par exemple, le titre du texte ou une date dans le manuel d'histoire.

2) Le **recyclage**<sup>1</sup> prend place lorsque le lecteur réalise une série de localisations. Par exemple, le messenger livrant un envoi effectue le recyclage en identifiant le nom du destinataire, son prénom, le nom de la rue, le numéro d'appartement, etc. Cette opération exige soit des localisations indépendantes, ce qui est le cas pour le messenger, soit des localisations dépendantes lorsque chaque recherche faisant partie du cycle doit être accomplie pour que la tâche puisse être effectuée avec succès. Un exemple de localisations dépendantes est la recherche du numéro de téléphone de la compagnie *Taxis National* dans les pages jaunes, où le numéro visé ne peut être trouvé sans que la localisation de la rubrique *Taxis* n'ait été accomplie.

3) L'**intégration**<sup>1</sup> est une stratégie consistant à faire la synthèse ou la comparaison entre les informations identifiées lors d'une ou de plusieurs séries de recyclages. Le classement des chiffres en ordre croissant est un exemple d'une tâche d'intégration simple.

4) La **génération**<sup>1</sup> est la plus complexe des stratégies de recherche d'informations dans la mesure où elle implique l'intégration basée non seulement sur les informations localisées dans le texte, mais également, sur les connaissances antérieures du lecteur. Par exemple, pour définir l'influence du climat sur la végétation du Québec, l'élève sera amené, tout d'abord, à effectuer deux recyclages, le premier dans la carte géographique des climats et le second dans la carte géographique de la végétation. Ensuite, il devra générer la

réponse en synthétisant les informations qui proviennent des deux cartes et de ses connaissances antérieures concernant le climat et la végétation.

Les quatre stratégies représentent une hiérarchie des niveaux de difficulté, la localisation étant la moins compliquée et la génération, la plus difficile. Comme toutes les stratégies cognitives relatives à la lecture, la recherche d'informations doit être enseignée explicitement et en respectant la progression dans la difficulté. Ainsi, le lecteur doit d'abord être capable d'effectuer des localisations dans le texte, avant d'aborder le recyclage. Et c'est seulement une fois la stratégie de recyclage acquise, qu'il pourra développer des stratégies d'intégration et de génération. De surcroît, l'élève a besoin de pratiquer ces différentes stratégies à plusieurs reprises afin de les maîtriser.

### ■ LA RECHERCHE D'INFORMATIONS DANS LE DOCUMENT

Même si les SRIT peuvent être enseignées à partir d'exemples tirés de textes informatifs, procéduraux ou autres, une façon pratique d'aborder cette problématique est d'utiliser le document. On définit celui-ci comme un texte non-linéaire, organisé en listes. Le document s'oppose ainsi à la prose, qui, elle, est un texte linéaire, organisé en paragraphes. En même temps, il convient de constater que les deux formes textuelles, tout en représentant deux organisations spatiales différentes, peuvent véhiculer le même contenu. Par exemple, la transformation d'une larve en papillon peut être décrite dans un texte informatif ou illustrée par un schéma présentant les différentes étapes de la transformation.

On distingue plusieurs formes de documents, parmi lesquels la liste simple qui constitue la forme de base. Des exemples de listes simples dans la vie quotidienne sont innombrables : liste d'épicerie, liste des choses à faire et des personnes à appeler, liste des films à voir, etc. La liste combinée (figure 1) se caractérise par une juxtaposition de listes simples, comme, par exemple, la liste d'élèves d'une classe, composée de listes de noms, de prénoms, de dates de naissance, etc. La forme la plus courante d'une liste croisée (figure 2) est le tableau où les informations se trouvent à l'intersection de deux listes simples. Le programme télévisé, organisé en tableau croisé de chaînes et d'horaires est un exemple de ce type de liste. Finalement, le document le plus complexe est la liste enchâssée, définie comme une liste croisée dans laquelle les listes qui la composent sont, elles-mêmes, enchâssées dans d'autres listes. Par exemple, un programme de télévision subdivisé en chaînes francophones et anglophones est l'exemple d'une liste enchâssée.

### ■ QUELQUES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE DES SRIT

L'apprentissage des SRIT à l'aide de documents présente deux avantages. Tout d'abord, celui-ci est récemment devenu le moyen privilégié de transmission de nombreuses

informations dans la société québécoise. Un survol rapide de nos quotidiens permet de constater que les prévisions météorologiques, les résultats sportifs, le programme télévisé, les résultats boursiers, les publicités, la table des matières, les programmes de théâtre et de cinéma, etc. représentent, en effet, les différentes formes du document. Deuxièmement, le document est doté d'une structure tangible qui optimise l'organisation de l'information et rend explicites les étapes du parcours cognitif réalisé lors de l'accomplissement de la tâche de lecture ou d'écriture. Nous expliquons ce deuxième principe à l'aide de quelques activités d'enseignement des SRIT.

La localisation peut être enseignée en utilisant des listes simples. À ce titre, Mosenthal et Kirsch (1989a) suggèrent l'activité suivante : l'enseignant présente des exemples de listes connues par la majorité des élèves (liste d'épicerie, liste des lectures à faire, etc.) et il fait comprendre à la classe que la liste contient toujours un dénominateur commun pour tous les items qui la constituent (produits à acheter, lectures à faire, etc.). La stratégie consiste à définir, en premier lieu, ce dénominateur, ce qui implique souvent une inférence car, dans plusieurs listes, le dénominateur est implicite. Une fois le dénominateur identifié, le lecteur réalise la localisation de l'élément du texte dont les caractéristiques correspondent à celles exigées par la tâche. Afin de vérifier si la stratégie a été

LISTE COMBINÉE : PATINS EN VENTE

Modèle	Type	Pointures	Prix
AA548	Hockey	36 - 44	45\$
MB883	Patinage de vitesse	32 - 44	48\$
CX243	Patinage artistique	32 - 40	52\$

Figure 1

acquise, l'enseignant peut suggérer à la classe, par exemple, de créer la liste des goûts de crème glacée pour ensuite y localiser les sortes préférées des différents élèves. Lors de l'enseignement des SRIT, il est avantageux de faire travailler les apprenants en un grand groupe ou en plusieurs petits groupes afin de profiter de l'échange d'expériences relatives à ce type de traitement de texte.

L'apprentissage des localisations indépendantes est facilité par le recours aux listes combinées. Aussi, l'enseignant peut présenter à la classe la liste présentée dans la figure 1. Dans un premier temps, les élèves sont amenés à identifier les listes simples à l'intérieur du document proposé. Ensuite, ils récrivent en prose la première ligne du texte, ce qui devrait aboutir à la phrase suivante : « Les patins de hockey, modèle AA548, sont disponibles en pointures 36 à 44 et coûtent 45 \$ ». Les apprenants s'aperçoivent alors du fait que l'information complète est composée de plusieurs items relevant de listes différentes (un item par liste), et que la tâche de recherche d'informations peut être accomplie seulement lorsque tous les items sont identifiés. En même temps, l'échec dans l'identification d'un des items n'empêche pas de localiser les autres items correctement. Mosenthal et Kirsch (1989b) soulignent également l'utilité de ce type

d'activités pour enseigner les inférences textuelles. En effet, le lecteur peut réaliser correctement la tâche de choisir des patins à condition d'inférer le fait que les items correspondants des listes simples sont organisés sur la même ligne. À titre d'exemple, on peut montrer aux élèves que la lecture suivante « Les patins de hockey que j'aimerais acheter sont disponibles en pointures 32 à 40 et coûtent 48 \$ » est incorrecte.

Une fois les élèves familiarisés avec la localisation simple et le recyclage basé sur des localisations indépendantes, l'enseignant peut leur proposer des activités visant à maîtriser les localisations dépendantes. Les apprenants invités à énumérer des tâches impliquant ce type de localisations

### LISTE CROISÉE : PROGRAMME TÉLÉVISÉ

Chaîne	Horaire			
	18:00	18:30	19:00	19:30
RC	Ce soir		Country centre-ville	Ma maison
TQS	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Les Simpson
TVA	Le TVA	Piment fort	Claire Lamarche	

Figure 2

sont surpris de constater à quel point celles-ci sont omniprésentes dans nos vies : la localisation de l'information dans les tableaux (l'horaire de train ou d'avion, les tarifs de téléphone, les tarifs postaux) ou dans les cartes géographiques, l'identification du prix d'un produit en fonction de la quantité et de la grosseur/type (par exemple, prix des oeufs dans le supermarché), le choix d'une émission télévisée dans le programme publié quotidiennement dans le journal, etc. Les listes croisées favorisent l'apprentissage des localisations dépendantes, dans la mesure où non seulement les informations y sont organisées en listes, dont chacune présente seulement un type d'information (heure, chaîne, destination, etc.) mais, de plus, cette information est organisée selon un critère donné (numéros de chaînes organisés en ordre croissant, horaires organisés chronologiquement, jours de la semaine allant du lundi au dimanche, etc.). Toutefois, par son caractère synthétique, les listes croisées exigent, comme les listes combinées, des inférences de la part du lecteur. Ainsi, celui-ci doit non seulement être conscient du fait que l'information qu'il localise se trouve à l'intersection de deux listes dont une est agencée en lignes et l'autre en colonnes, mais il doit également inférer le principe de l'organisation des informations dans chacune des listes traitées.

Pour enseigner la stratégie de localisations dépendantes, l'activité suivante peut être prise en considération. L'enseignant présente à la classe une liste croisée connue de la majorité des élèves, par exemple, le programme télévisé. Les apprenants décomposent ensuite cette liste en listes combinées incluant chacune un horaire, une émission et la chaîne correspondante. En travaillant en petits groupes, ceux-ci peuvent remarquer la redondance de l'information ainsi présentée, dans la mesure où, à un horaire et à une chaîne de

télévision correspondent plusieurs entrées. En même temps, le lecteur retrace le processus cognitif de recherche de l'heure et de la chaîne à laquelle sera diffusée l'émission. L'échec dans une de ces localisations se concrétisera dans l'impossibilité de trouver le programme désiré.

### CONCLUSION

L'objectif de notre article est de sensibiliser les enseignants et les enseignants de français à la problématique de l'apprentissage des stratégies de recherche d'informations dans le texte. En effet, la multitude d'usages de ces stratégies dans la vie quotidienne, au travail et à la maison, nous amène à croire que leur enseignement devrait constituer une des préoccupations de l'école au même titre que cela se fait pour d'autres types de lecture et d'écriture. Ce besoin devient encore plus urgent face à l'hétérogénéité des populations qui fréquentent nos écoles où les enfants provenant de certains milieux sociaux ou ethno-culturels doivent être exposés à la recherche d'informations dans la salle de classe. En même temps, notre article montre que ces stratégies, utiles dans le contexte scolaire et hors école, peuvent être enseignées par des activités intéressantes et motivantes pour l'élève et qui, loin de constituer une charge supplémentaire pour l'enseignant, s'inscrivent bien dans le programme de français.

\* Université de Montréal.

### NOTE

1. Les termes *localisation*, *recyclage*, *intégration* et *génération* sont traduits des travaux de Mosenthal et Kirsch cités dans cet article.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DESLAURIERS, R. C., (1990), *L'impact des employés analphabètes sur les entreprises canadiennes*. Rapport du Centre de perfectionnement des ressources humaines du Conference Board du Canada. Ottawa : Conference Board du Canada ;
- MOSENTHAL, P.B. et KIRSCH, I.S. (1989), Lists : « The building blocks of documents (Understanding documents) », *Journal of Reading*, 33, 58-60 ;
- MOSENTHAL, P.B. et KIRSH, I.S. (1989), « Building documents by combining simple lists (Understanding documents) », *Journal of Reading*, 33, 132-135 ;
- PAINCHAUD, G., d'ANGLEJAN, A., MÉAR, A., TÉMISJIAN, K. et JEZAK, M. (1984), *Le jeune adulte et le marché du travail : une étude de la compétence langagière et technologique requise pour diverses catégories d'emplois. Rapport préliminaire : Institution financière*. Montréal : Groupe de recherche interdisciplinaire sur la littératie, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal. (non publié) ;
- Statistique Canada (1994), *Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement*, Ottawa.